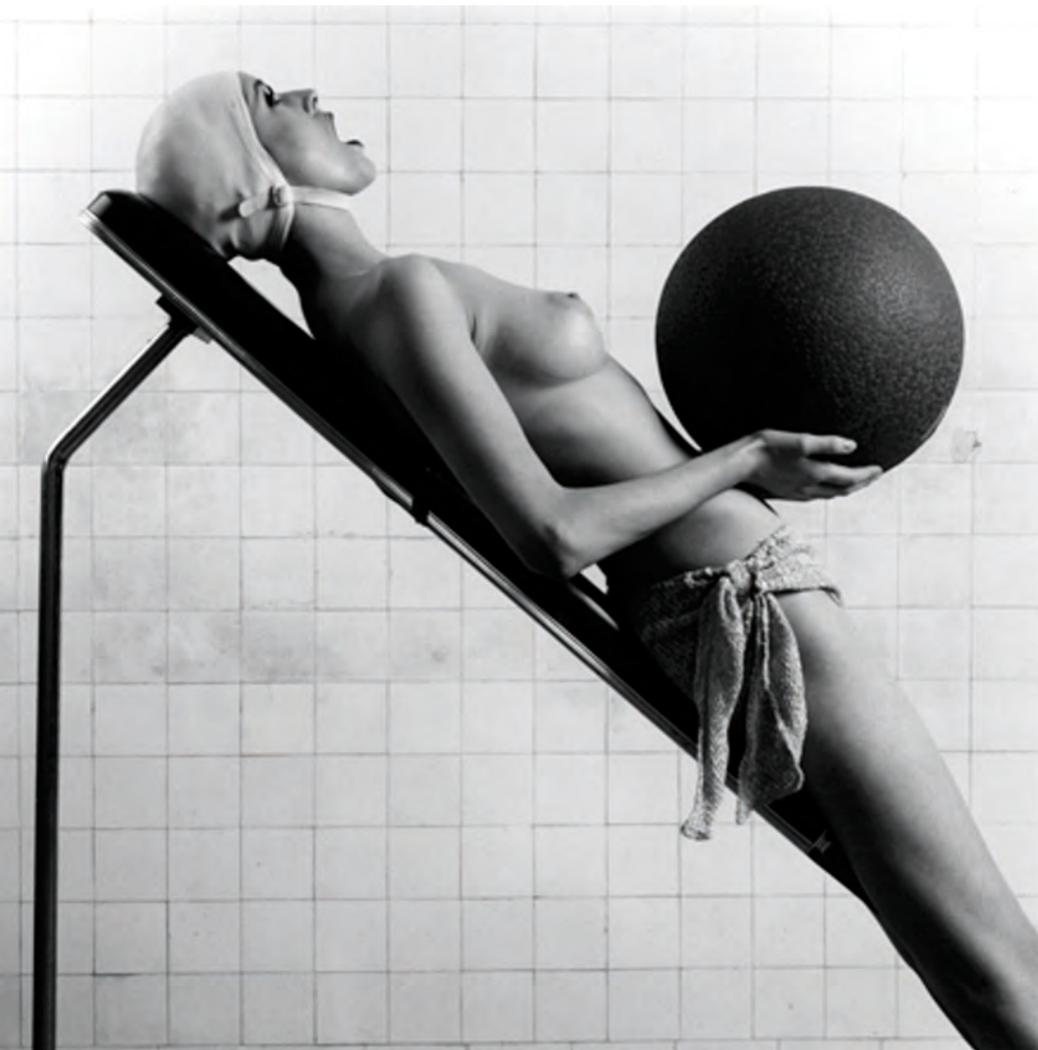


Galleries



Robert Mapplethorpe,
Italian Vogue, 1984.
Charles Riva Collection.

évoquant d'autres bombes, plus meurtrières. Ces cubes échancrés peuvent alors être compris comme de bien fragiles abris, ouverts sur le vide, le silence et la peur.

TAMAT, 9 place Reine Astrid, 7500 Tournai. Tous les jours sauf ma et di matin de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Site : tamat.be.

Jeff Kowatch

Jusqu'au 1^{er} novembre

Il est écrit que pour réaliser « La Cène », Léonard de Vinci aurait parcouru les rues de Milan en quête de douze visages particuliers dont les traits évoquaient tous les types de personnalités de l'être humain. Cette tradition de la physiognomonie n'est pas suivie par le peintre Jeff Kowatch (Los Angeles, 1965). Ce sont des écrits qui le guident vers cet étrange travail de portrait. Tout commence en 1997 avec une suite de toiles ayant pour objet l'évocation des apôtres. Au fil des ans, d'autres personnalités vont le fasciner comme Salomé, Ulysse, Moby Dick ou encore Don Quichotte. Avec ces aventures et ces héros, c'est bien d'odyssées personnelles dont il s'agit. Bref, d'un travail d'introspection que le peintre exprime à l'aide d'un chromatisme de velours et d'une douceur des contours qui évoquent l'imprécision des paysages mentaux.

Galerie Faider, 12 rue Faider, 1060 Bruxelles. Masa de 14h à 18h. Site : galeriefaider.be.

façon « wunderkammer » dont la présence inquiétante doit à la précision du trait. On y croise aussi des forêts profondes ou encore des lieux d'étude comme celui que lui a inspiré le bureau de Charles Darwin. On ne manquera pas, lors d'une visite, l'ensemble dédié à l'un des plus tumultueux de nos artistes, Jan Bervoets.

De Zwarte Panter, 70-72-74 Hoogstraat, 2000 Anvers. Je-di de 13h30 à 18h. Site : dezwarte-panter.com.

Robert Mapplethorpe

Jusqu'au 28 février

Peut-on imaginer une collection d'Art contemporain sans une photographie de Robert Mapplethorpe ? Depuis sa mort en 1989, les expositions se multiplient. Du Grand Palais au musée Rodin, l'œuvre aux parfums de scandale décline ses multiples horizons. Chez Xavier Hufkens (Bruxelles), des fleurs. Chez Thadeus Ropac (Paris), le thème du féminin... Voici un nouvel ensemble acquis par Charles Riva avec ici, des mises en scène théâtrales, là, un accent en clin d'œil vers le kitsch, là encore un autre à l'adresse d'Andy Warhol et surtout de superbes

images de Lisa Lyon, une de ses muses, adepte du naturisme et de la musculation.

Charles Riva Collection, 21 rue de la Concorde, 1050 Bruxelles. Du me au sa de 12h à 18h30. Site : charlesrivacollection.com.

Cyril Bihain, Olivia Mortier & co.

Jusqu'au 3 novembre

Chaque année, le Centre de la tapisserie de la Fédération Wallonie-Bruxelles organise une exposition des œuvres réalisées par les boursiers durant l'année écoulée (voir aussi p. 114). Ils sont huit cette fois, les uns travaillant le textile, d'autres affrontant la tapisserie et les derniers réunis sous le label « structure ». Nous retenons trois univers. Cyril Bihain propose des anatomies hybrides associant par exemple, sous la forme d'une main gantée (et retournée), une bouche ouverte sur un larynx sans fond. Caroline Gillemann étire ses tissages à la manière d'un organisme rampant et arachnéen. Enfin, Olivia Mortier étale de petites bombes à eau en porcelaine de la surface et au-dedans desquelles apparaissent, murmurantes, des cartes de géographie ou des images de presse

Musa, parmi d'autres

Jusqu'au 29 novembre

Parmi d'autres œuvres qui vont de l'Expressionnisme de Max Neumann aux collages de l'étrange Karl Waldmann en passant par Tsoclis et autres Reguerra, le galeriste propose des pièces d'artistes africains contemporains. Parmi eux, épinglons le travail du Soudanais Hassan Musa (1951-). En superposant des tissus imprimés et en y appliquant la peinture, il construit des scènes très colorées et politiquement agressives : « Les images sont mes moyens de défense », affirme-t-il. Si chacune fait référence à une œuvre connue du patrimoine occidental (David, Ingres, Géricault, Millet...), le propos est loin d'être gratuit. Ainsi partant d'une sculpture hyperréaliste de l'Américain Duane Hanson (une ménagère US poussant son caddie), il évoque la promesse faite durant la guerre civile au Soudan par les Islamistes : chaque guerrier tué en martyr recevrait 72 « houris » (des femmes aussi vierges que superbes) au paradis.

Gal P. Polar, 108 ch^{ée} de Charleroi, 1060 Bruxelles. Je-sa de 14h à 17h. Site : pascalpolar.be. ■